



**BOAZ**  
ROMAIN KRONENBERG

-

Revue de presse

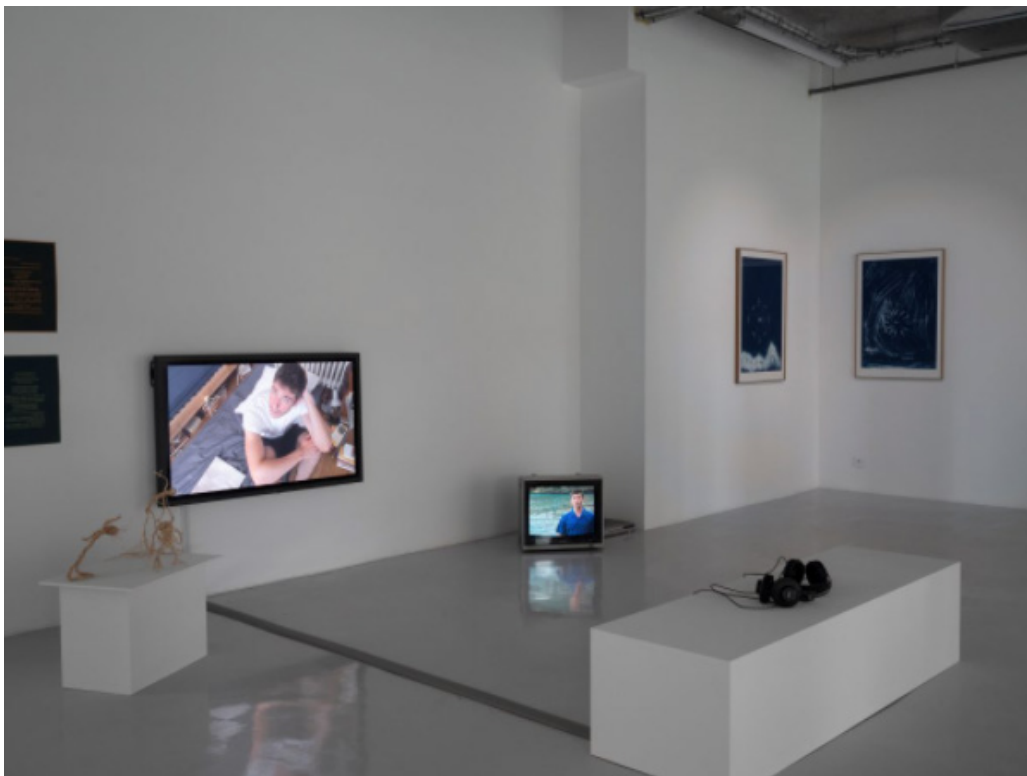
## LES GALERIES FONT LA FÊTE CE WEEK-END

Patrick Scemama / La République de l'art / June 2021

# Les galeries font la fête ce week-end

LE 3 JUIN 2021

Après de longs jours de sommeil, les galeries font la fête ce week-end et vernissent à tour de bras. De nombreuses rencontres et signatures sont aussi prévues. Parmi les nouvelles expositions, deux ont retenu particulièrement notre attention: celle, si généreuse, de Francis Alÿs chez David Zwirner et celle, si mystérieuse, de Romain Kronenberg chez Sator...



Mais on pourrait citer aussi l'exposition que Romain Kronenberg, qui a été compositeur à l'Ircam, présente à la galerie Sator de Romainville. On avait découvert le travail de cet artiste il y a deux ans avec une exposition, *Tout est vrai*, qui partait d'un film pour mettre en scène une installation, des maquettes, des textes, des photos, bref, tout un ensemble d'éléments qui constituait une vertigineuse mise en abyme, brouillait les repères et faisait qu'on ne savait jamais ce qui était de la fiction et ce qui ne l'était pas. Le principe de cette nouvelle exposition, *Boaz*, est à peu près le même. Sauf que là, il part d'un magnétophone vintage qu'il est censé avoir trouvé en Italie, sur l'île de Procida, et qui contenait une bande qu'il a écoutée et fait traduire. Celle-ci contenait des indices mystérieux : un prénom, quelques lieux et des liens entre des personnages. De ces bribes, il a fait un récit dans lequel le personnage éponyme, sans qu'on sache vraiment pourquoi, est considéré comme légende par la communauté où il vit. Orphelin, il est recueilli par l'épicier du quartier, Amos, qui a lui-même un fils, Malachie, avec lequel Boaz va entretenir un lien unique. Ce sont ces relations entre les deux « frères », scrutées par la sœur de Malachie, que le récit va décrire. Jusqu'au jour où l'épicier va laisser partir ses enfants pour qu'ils vivent leurs destins...

Ce récit a été édité par la galerie Sator et on peut le lire avant d'aller voir l'exposition, mais on peut aussi le lire après. On reconstituera alors ce puzzle qui va du magnétophone d'origine, présenté à l'entrée de la galerie à une vidéo dans laquelle on voit Boaz essayer de convaincre son frère de faire malgré tout le film de vacances qu'ils avaient prévu, alors qu'Amos vient d'annuler celles-ci, en passant par des photos de l'île sur lesquelles on voit des traces du passage du héros et d'autres qui mettent en scène Malachie, Boaz n'apparaissant que de dos. Et les poupées en fil de fer et en paille que Malachie fabrique comme un rituel y sont aussi présentes, aussi bien en deux qu'en trois dimensions. Tout cela peut paraître un peu compliqué, demande certes un effort de concentration et de curiosité, mais si on joue le jeu, si on accepte de rentrer dans le labyrinthe où nous entraîne Romain Kronenberg, on en tire une certaine jouissance intellectuelle, un plaisir à la Borges ou à la Calvino et on finit par y découvrir des facettes insoupçonnées. C'est une démarche originale, très sensuelle dans la manière d'aborder les personnages et qui intrigue.

## 9 SHOWS TO SEE DURING ART BRUSSELS WEEK

Wilson Tarbox / Artsy / June 2021

Art Market

### 9 Shows to See during Art Brussels Week

• Wilson Tarbox   juin 2, 2021 5:10pm     

Slowly but surely, life in European cities is returning to normal. Masks are still ubiquitous features of daily life, but since the middle of May, bars, restaurants, museums, and art galleries have opened again to a public eager to reconnect with social and cultural life. The easing of COVID-19 restrictions has come at a perfect time for art lovers. From June 3rd through 6th (and through June 14th online on Artsy), Brussels, Antwerp, the coastal Belgian town of Knokke, and Paris will host a very special edition of Art Brussels, reformatted and renamed as Art Brussels Week 2021.

Founded in 1968, Art Brussels is one of the oldest and most prominent contemporary art fairs on the European circuit. This year, due to the pandemic, its usual dates in April were pushed back to mid-May, and then to June. The traditional fair-booth format had to be swapped out for something more closely resembling a gallery crawl. With travel still a complicated affair for many art lovers, Art Brussels Week 2021 has embraced the trend of digitized viewing with online interactive city maps and numerous galleries offering virtual tours in addition to online presentations on Artsy. Here, we take a look at nine standout exhibitions from this year's event.

*Here, we share a look at 10 stand-out exhibitions from this year's event.*

## Romain Kronenberg, “Boaz”

### Galerie Sator, Paris

At the turn of the 17th century, Shakespeare imagined in *Hamlet* a protagonist who staged a play within a play. Roughly 420 years later, the kind of self-aware, fourth wall–breaking tropes that we might refer to as “meta” have been used and abused to exhaustion. Yet, as Romain Kronenberg’s *Boaz*, on view at Paris’s Galerie Sator, demonstrates, “meta” can still be a viable premise for an artistic project. This is no doubt in part due to a reduced scale and the tender sincerity of the *Boaz* project.



Romain Kronenberg, installation view of “Boaz,” 2021, at Galerie Sator in Art Brussels Week, 2021. Courtesy of the artist and Galerie Sator.

It all started when the artist purchased a used tape recorder while on vacation off the coast of Naples. The secondhand machine contained a cassette recording by an anonymous child whose fragmented narration told the story of a young orphan named Boaz. Intrigued, Kronenberg set about filling in the gaps in the narrative, elaborating on the Italian child’s oral history, embellishing it into a novel, creating “fake” family photographs and then several short films, including a “making of” film. Displayed with the original tape recorder, these various artifacts, real and invented, interrogate traditional notions of authorship, creativity, and originality.

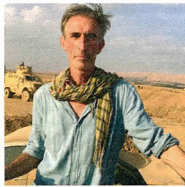
Read full article :

<https://www.artsy.net/article/artsy-editorial-9-art-brussels-week>

# THE ART NEWSPAPER

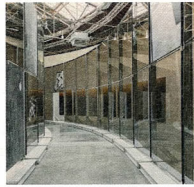
TAN FRANCE SAS, GROUPE THE ART NEWSPAPER. MENSUEL. NUMÉRO 31. JUIN 2021

FRANCE : 7,9 € - DOM : 8,9 € - BEL/LUX : 8,9 € - CH 13,50 FS - CAN : 13,99 SCA  
PORT. CONT/ESP/IT : 8,9 € - N. CAL/S : 11,50 CFP - POL/S : 12,50 CFP - MAR : 9,2 MAD



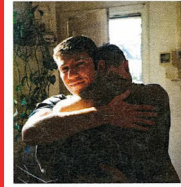
**FRANCIS ALYÈS**  
À l'occasion de son exposition à la galerie David Zwirner, à Paris, l'artiste décrit son processus créatif, entre vidéo et peinture

**ARTISTE**  
PAGES 14-15



**ANNE IMHOF**  
Le Palais de Tokyo, à Paris, donne carte blanche à la plasticienne allemande, lauréate du Lion d'or à la Biennale de Venise en 2019

**EXPOSITION**  
PAGE 19



**PARIS GALLERY WEEKEND**  
L'édition 2021 réunit 127 participants, des talents émergents aux figures historiques

**MARCHÉ**  
PAGE 31

Juin 2021, numéro 31

THE ART NEWSPAPER ÉDITION FRANÇAISE

31

## Marché

### LE PARIS GALLERY WEEKEND VOIT DOUBLE

L'événement réunit cette année 127 participants, un record, et offre un ensemble d'une extrême variété, des talents émergents aux figures historiques.



Romain Kronenberg, *Photo d'Amos*, 2021, série photographique. Courtesy de l'artiste et galerie Sator

Pour son édition 2021, le Paris Gallery Weekend a recueilli cent vingt-sept inscriptions contre une soixantaine l'an dernier. « Pour la première fois, le Paris Gallery Weekend est ouvert à tous les membres du Comité professionnel des galeries d'art [CPGA], sans aucune sélection esthétique ou autre, ce qui redouble symboliquement le sentiment d'ouverture », explique la galeriste Florence Bonnefous, d'Air de Paris, membre du Board, l'équipe de direction de l'événement, coordonné cette année par Silvia Ammon, codirectrice du Salon Paris Internationale.

internationaux dont la présence renforce l'aura de Paris. « Les galeries sont au taquet pour reprendre une activité "normale", et ces petites entreprises sont comme des individualités : nous avons tous envie de retrouver nos occupations quotidiennes et en rapport direct avec nos coreligionnaires... », observe Florence Bonnefous. Et de poursuivre : « Je pense que pour cette édition, nous aurons une fréquentation plutôt locale, ce qui n'est pas surprenant dans le contexte actuel, sachant que nous avons tout de même contacté des collectionneurs belges. »

avec Sonia Delaunay (Zlotowski), Jean Dubuffet (Baudoin Lebon), Jean Fautrier (Applicat-Prazan), František Kupka (Le Minotaure), Alfred Manessier (Laurentin) ou Zao Wou-Ki (Mayoral).

Des focus sur des photographes sont en outre proposés, tels ceux de Martin Soto Climent (Andréhn-Schiptjenko), Nicolò Montesi (Bendana-Pinel), Baptiste Rabichon & Fabrice Laroche, Mustapha Azeroual (Binome), Aurélie Pétrél (Ceysson & Bénétière), FLORE (Clémentine de la Féronnière), Olivia Lavergne (Insula), Robert Huot (MAGNIN-A), agnès b. (Arnaud Lefebvre), Philippe Chancel, Gary Green (Miranda), Nicolas Comment, Steve McCurry (Polka), Letizia Le Fur (Laure Roynette), Romain Kronenberg (Sator), Aurore Bagarry (Sit Down) ou encore Thomas Faquet (Thierry Bigaignon). Parmi les expositions thématiques, il faut noter celle de la galerie Natalie Seroussi, consacrée aux découpages de Jean Arp, John Baldessari, Bernard Heidsieck, Bodys Isek Kingelez et Gordon Matta-Clark.

centrale » chez Bernard Dulon, Safaa Erruas chez Dominique Fiat, Adjaratou Ouedraogo chez Françoise Livinec, Fabrice Monteiro chez MAGNIN-A, Myriam Mihindou chez Maïa Müller, Lyndi Sales chez Maria Lund, Nú Barreto chez Nathalie Obadia, ainsi que Marius Dansou et Julien Vignikin chez Georges-Philippe et Nathalie Vallois.

Enfin, les amateurs en quête de jeunes artistes, émergents ou déjà établis, peuvent butiner parmi quelque trente expositions de créateurs nés dans les années 1980 et 1990. Air de Paris montre le travail de Gaëlle Choise, prix AWARE 2021. ALB expose Matthieu Martin et Fabio Deronzier. Anne-Sarah Bénichou présente des œuvres de Massinissa Selmani ; Backslash, celles de Rero ; Ceysson & Bénétière, celles de Cally Spooner. Chez Crèveceur, l'on peut découvrir ou redécouvrir Sol Calero, tandis que gb agency met en avant Paul Heintz, prix Révélation Emerige 2019. Jousse Entreprise montre Nathanaëlle Herbelin ; Ketabi Projects, la production d'Idir Davaine ; Marcelle Alix, celle d'Ernesto Sartori ; Marie Vitoux, celle de Clarisse Griffon du Bellay ; Eric Mouchet expose Pierre Gaignard et Roy Köhnke. Dorian Gaudin et Margaux Valengin sont à retrouver chez PACT ; David Raffini chez Papillon ; Vaultman chez Pi Art House (Pijama Galerie) ;

Eloïse Van der Heyden chez Catherine Putman ; Edgar Sarin chez Michel Rein ; Luli Nuti chez Chloe Salgado ; Anthony Cudahy chez Semiose ; ou Matthias Garcia chez Sultana. Chez 313 Art Project, une exposition réunit, aux côtés de Xavier Veilhan, Giovanni Ozzola, Je Yeoran, Gigisue, Jia Lee et Jungpyo Hong.

Faute de pouvoir organiser les parcours de visites habituels, le Paris Gallery Weekend a invité des personnalités du monde de l'art à livrer leurs coups de cœur sur le site Internet ou sur les réseaux sociaux, un par quartier : les critiques d'art Ingrid Luquet-Gad et Marie Maertens, les collectionneurs Dorith et Serge Galuz, le conservateur de la collection Syz en Suisse Nicolas Trembley, le commissaire d'exposition Matthieu Lelièvre, le directeur du musée d'Art moderne de Paris Fabrice Hergott, et la designer matali crasset. Une autre façon de se laisser guider.

ALEXANDRE CROCHET

Paris Gallery Weekend, 3-6 juin 2021, 127 galeries à Paris, Pantin et Romainville, [parisgalleryweekend.com](http://parisgalleryweekend.com)

#### UNE MANIFESTATION LOCALE

Alors que Paris redevient une fête avec le déconfinement, « la volonté est d'aider les galeries pour que ce ne soit pas une année blanche », abonde Géraldine Doger de Spéville, secrétaire générale du CPGA. Et d'ajouter : « Il s'agit d'une édition de transition accompagnant la reprise de cet événement par le comité. » Fondé en 2013 par Marion Papillon, qui a dirigé les sept premières éditions, le Paris Gallery Weekend a en effet été repris de façon définitive par le CPGA, qu'elle préside. « En l'absence de foires ce printemps, Drawing Now Alternative ou le Salon du dessin exceptés [lire ci-contre], il faut soutenir les galeries », poursuit Géraldine Doger de Spéville. D'où l'idée d'ouvrir les rangs à l'ensemble des galeries du CPGA, avec une participation réduite à 800 euros.

La manifestation accueille ainsi des enseignes de Belleville telles que 22,48 m², Marcelle Alix, Sultana, High Art ou Édouard Montassut, de jeunes galeries comme Chloé Salgado et des galeries itinérantes comme Kaleidoscope ou Ketabi Projects.

Si le Paris Gallery Weekend s'étoffe, c'est aussi grâce à la participation de professionnels installés dans la capitale depuis 2019 : Double V Gallery et Claire Gastaud, qui ont tout récemment ouvert en duo rue Chapon, dans le Marais, mais également 313 Art Project, Andréhn-Schiptjenko, Galleria Continua, Lévy Gorvy, Mayoral,

« Les galeries sont au taquet pour reprendre une activité "normale", nous avons tous envie de retrouver nos occupations quotidiennes et en rapport direct avec nos coreligionnaires. »

#### 93 SOLO SHOWS, 43 EXPOSITIONS DE GROUPE

Les visiteurs ont, quoi qu'il en soit, l'embarras du choix, avec au menu trente-huit vernissages, quatre-vingt-quinze solo shows, dont trente-huit d'artistes femmes, et quarante-trois expositions de groupe ! Parmi les accrochages monographiques, ils peuvent découvrir : Kiki Smith et Robert Rauschenberg chez Zelong & Co. ; Wolfgang Tillmans chez Chantal Crousel ; Alain Jacquet chez Perrotin ; Sean Scully et Yan Pei-Ming chez Thaddaeus Ropac ; Julie Mehretu chez White Cube ; Francis Alyès chez David Zwirner (voir notre entretien avec l'artiste dans ce numéro, p. 16) ; Louise Bourgeois chez Karsten Greve ; le « peintre des arbres » Alexandre Hollan à la galerie Guillaume ; Marcelle Cahn chez Jocelyn Wolff ; ou le Libanais Ali Cherri chez Imane Farès.

Des classiques et des modernes, des modernes devenus classiques, il en est aussi question

Vue de l'exposition « Sean Scully »

